

**LA DEMEURE
CÉLESTE**

**un besoin
chez l'homme**

**Jacques
MARCHAL**

LA DEMEURE CÉLESTE **un besoin chez l'homme**

Il y a bien des siècles que l'on chante les louanges de la force de la religion, mais, durant tout ce temps, on a très peu parlé du ciel, cette récompense finale du chrétien. Peut-être cela tient-il au fait que cet endroit est considéré comme nébuleux, mystérieux? Ou encore comme devant être pris dans un sens global, et très mal défini? Pierre Corneille semble le concevoir ainsi lorsqu'il dit dans sa tragédie d'Horace : « Faites votre devoir, et laissez le reste pour le ciel » (Acte II scène 8). Le ciel correspond pourtant à un besoin désespéré chez l'homme. et, quoi qu'il dise ou pense, il espère pouvoir y aller un jour. Par contre, le ciel préoccuperait-il chaque individu si on pouvait le définir d'une manière claire et précise?

Nécessité de confort

L'homme a un besoin inné du ciel. Cela se démontre tout d'abord par le fait que ses besoins essentiels se trouvent placés dans le désir de jouir d'une existence confortable et si possible durable. On ne peut pas s'empêcher de vouloir vivre le mieux et le plus longuement qu'il est permis d'espérer. Même celui qui se suicide espère passer dans un monde meilleur, et son acte n'est guidé que par une simple rébellion contre une vie qu'il juge insoutenable.

Nécessité d'un but

De plus, cette nécessité d'un ciel est donnée à l'être humain par le désir d'avoir un but situé au-delà de cette vie terrestre. Comme le dit très bien Hébreux 6.19 :

« Cette espérance, nous la possédons comme une ancre de l'âme, sûre et solide. »

Cette espérance est d'ailleurs nécessaire à la simple morale. En effet, la pleine réalisation que la manière dont on vit ici-bas affecte la vie de l'au-delà agit en quelque sorte comme frein des instincts et comme catalyseur de la morale en général. Cette même réalisation est d'ailleurs essentielle au maintien d'un haut idéal chrétien sans lequel le christianisme tout entier ne serait plus qu'un vain mot. Vouloir atteindre un objectif situé au-delà de la vie corporelle apporte de l'intérêt, de la saveur et du bonheur quand l'âge est arrivé.

Nécessité d'une rétribution

Le ciel répond également à une aspiration de récompense et sert de stimulant. Sans une rétribution même morale ou spirituelle, toute idée de recherches professionnelles mourrait à court terme. Sans idée de récompense, l'homme ne peut trouver l'énergie nécessaire à l'accomplissement d'une tâche. Cela ne dépend pas du degré d'amour qu'il éprouve pour son métier ou sa profession mais de ce qu'il compte trouver plus loin, au-delà de ce qu'il est en train de faire. Le chrétien lui-même doit avoir – et reçoit d'ailleurs – la promesse d'une récompense. En Hébreux 12.1,2 il lui est dit :

« Courons avec persévérance dans sa carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie et s'est assis à la droite du trône de Dieu. »

Nécessité d'un refuge

Nous pressentons tous que le ciel nous protège de l'enfer. D'ailleurs, dit un proverbe du pays de Galles, « si l'enfer n'existait pas, personne ne se préoccuperait jamais du paradis ». Sur notre globe tout ce qui est indésirable doit être jeté. Les déchets atomiques si dangereux pour l'humanité doivent être enfouis. Les vieilles voitures vont chez le ferrailleur. Les ordures ménagères doivent absolument être enlevées par les

services de voirie pour ne pas mettre l'hygiène publique en danger. Dans un autre domaine, la société doit même s'isoler des êtres irresponsables, dangereux ou contaminés par des maladies contagieuses. Nous ne devons par conséquent pas nous étonner que, dans l'éternité, il soit forcément nécessaire de se débarrasser des âmes dont la dépravation polluerait le ciel à coup sûr. La Bible nous parle de l'endroit prévu par Dieu pour de telles âmes. En Matthieu 22.13 il est appelé « les ténèbres du dehors », et en Matthieu 23.33, la géhenne. Apocalypse 14.10 parle d'un tourment de feu et de soufre et Apocalypse 20.10 montre bien que ces âmes seront tourmentées *« jour et nuit, aux siècles des siècles »*.

L'enfer et ceux qui y passeront l'éternité

Mais non seulement le Livre de Dieu parle-t-il de la géhenne, mais de plus il spécifie ceux qui y seront jetés. L'apôtre Pierre, en 2 Pierre 2, donne une description assez précise d'un genre de personne qui se retrouvera dans ce terrible endroit, ceux qui sont rebelles à la justice de Dieu en enseignant de fausses doctrines. Hébreux 2.1,2 et 2 Thessaloniens 1.7-9 parlent de plusieurs autres catégories : ceux qui, bien que n'étant pas foncièrement mauvais, n'en négligent pas moins d'obéir à l'Évangile : ceux qui refusent de s'y conformer. En bref, des gens qui se rebellent inconsciemment ou non contre la justice divine et qui peupleront l'étang de feu et de soufre. Le livre de l'Apocalypse, dans son chapitre 21 et le verset 8, avertit :

« Pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les impudiques, les enchanteurs, les idolâtres et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort. »

Si nous faisons partie de l'une ou l'autre de ces catégories, nous pouvons d'ores et déjà savoir, si nous ne changeons pas, où nous passerons l'éternité !

Le ciel, unique refuge

Il est extrêmement important de savoir exactement comment échapper à ce dur châtement en allant au ciel. Quelqu'un est à même de pouvoir à la fois nous répondre et nous rassurer. C'est Jésus. Écoutons-le nous dire avant sa résurrection :

« Que votre cœur ne se trouble point, croyez en Dieu et croyez en moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi. » (Jean 14.1-3)

Oui, de grands préparatifs sont faits pour nous recevoir au ciel. Dieu lui-même sera auprès de nous :

« Je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre, car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. Et j'entendis du trône une forte voix qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. » (Apocalypse 21.1-4)

Le livre de l'Apocalypse nous montre encore un peu plus loin que Jésus lui-même sera également avec nous :

« Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal [...] sur les deux bords du fleuve, il y avait un arbre de vie [...] dont les feuilles servaient à la guérison des nations. Il n'y aura plus d'anathème. Le trône de Dieu et de l'agneau sera dans la ville ; ses serviteurs le serviront et verront sa face [...] Il n'y aura plus de

nuit [...] parce que le Seigneur les éclairera. Et ils régneront aux siècles des siècles.» (Apocalypse 22.1-5)

Se préparer pour cette demeure éternelle

Le ciel est préparé pour nous à condition que nous nous préparions à y aller. Ce ne sont pourtant pas de simples paroles qui nous en ouvriront les portes, sachons le bien. D'autre part comme le dit le grand Fielding : « On peut aller au ciel pour la moitié du prix de l'enfer. » Le Fils de Dieu, au cours de son entretien avec Nicodème, lui dit ceci :

« En vérité, en vérité je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu [...] Si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. » (Jean 3.3 et 5)

De même, l'apôtre Pierre, en plein accord avec les enseignements de son Maître, montre bien que seule la semence incorruptible qu'est la Parole vivante et permanente de Dieu peut purifier l'homme et le régénérer (1 Pierre 1.22-25). C'est ainsi seulement qu'il peut devenir « *héritier de Dieu et cohéritier de Christ* » (Romains 8.17).

La nouvelle naissance signifie plus que le baptême mais elle l'englobe en y ajoutant le souci de fidélité à la Parole de Christ. Une véritable transformation de l'âme et du cœur doit s'opérer par un engagement total vis-à-vis de la volonté de Dieu. Cependant, c'est le baptême qui opère cette naissance d'eau, qui concrétise cet engagement et qui constitue, par conséquent, une partie essentielle de la nouvelle naissance. Pour être né de nouveau et pour se préparer à aller au ciel il faut absolument passer par les eaux du baptême, être immergé dans le Seigneur, tandis que se produit dans notre cœur un profond changement d'attitude vis-à-vis du péché. On s'éloigne de ce dernier pour s'approcher de la justice de Jésus-Christ.

Trop souvent, hélas, certains pensent pouvoir naître de nouveau pour s'arrêter ensuite. La nouvelle naissance doit, pour être effective, être suivie d'une vie conforme à la volonté de Dieu. Il est dit dans la Bible en Galates 6.9 : « *Nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas.* » Le deuxième chapitre du livre de l'Apocalypse dit également : « *Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie* » (Apocalypse 2.10). Citons encore Romains 2.6,7, qui stipule que le juste jugement de Dieu « *rendra à chacun selon ses œuvres : réservant la vie éternelle à ceux qui, par la persévérance à bien faire, cherchent l'honneur, la gloire et l'immortalité...* »

Tout ceci montre bien que la vie chrétienne est pavée de persévérance, de constance et de fidélité.

L'espérance du ciel est nécessaire à la vie

Ce monde où nous vivons n'est, en fait, que l'antichambre de l'éternité. Chacune de nos actions touche une corde qui vibre soit en enfer, soit au ciel, et le son en revient tôt ou tard pour toucher notre cœur. C'est la raison pour laquelle nous avons besoin de l'espérance du ciel pour rendre cette présente existence supportable, sinon réjouissante. Combien serions-nous misérables si nous devions vivre, jour après jour, sans aucun espoir de vie future dans l'au-delà. Nos joies seraient purement futiles et nos souffrances totalement vides de signification. Par contre tout s'éclaire sous un jour merveilleux et prend une dimension nouvelle au seul énoncé des mots « ciel, paradis, vie éternelle ». Nos cœurs suivent un nouveau rythme à l'écoute de paroles telles que celles d'Apocalypse 22.12-17 :

« Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon ce qui est son œuvre [...] Que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif

vienne ; que celui qui veut prenne l'eau de la vie, gratuitement. »

Amis, vous qui m'entendez, que faites-vous de cette invitation ? Êtes-vous persuadés d'avoir une demeure qui vous attend, là-haut, dans le ciel ?

Un chrétien, mourant, faisait ses adieux à son épouse et à ses enfants. « Bonsoir, ma si chère femme. Nous nous verrons demain matin ! Bonsoir, ma petite fille ; nous ne serons séparés que pour peu de temps, tu verras ! » Ensuite il pencha sa pauvre tête vers son fils et lui dit : « Adieu, fils ! » Le garçon, les yeux remplis de larmes, lui dit : « Mais papa, pourquoi dis-tu bonsoir à maman et à ma sœur et adieu à moi ? » Le père mourant, d'une voix remplie d'amour et de compassion, répondit : « Durant toutes ces années, tu as rejeté Christ. Tu vois, les sauvés, quand ils s'en vont, ne font que rentrer à la maison, mais pas les autres. »

**De quel côté serez-vous ?
Dites-moi, de quel côté ?**

Jacques MARCHAL

Éditions C.E.B.
4806 Trousdale Dr. – Nashville, TN 37220 – États-Unis
www.editionsceb.com
Imprimé aux États-Unis – © Tous droits réservés

442